

Voici maintenant le sermon de circonstance prêché par Mgr. Antoine Racine :

Facta sunt autem encenia in Jerosolymis et ambulabat Jesus in templo, in porticu Salomonis.

On célébrait ce jour-là à Jérusalem, l'anniversaire de la Dédicace : et Jésus se promenait dans le temple sous le portique de Salomon.

S. JEAN X. 22 et 23.

Monseigneur, (1)

Cette fête de la dédicace était chère à tous les enfants d'Israël; elle leur rappelait les joies les plus héroïques de la patrie et toutes les phases diverses de leur histoire.

Plus que l'ancienne synagogue, l'Eglise catholique, épouse du Roi immortel des siècles, professe le culte des souvenirs. Ses fêtes commémoratives des mystères de l'Homme-Dieu, de la mort des saints, de la dédicace de la plus humble église, en sont la preuve éclatante.

Un souvenir semblable nous réunit aujourd'hui dans cette église : c'est l'anniversaire deux fois centenaire de l'érection du siège épiscopal de Québec, par le souverain pontife, Clément X, d'heureuse mémoire.

A la voix du vénérable successeur de Mgr. de Laval, l'illustre et saint fondateur de cette Eglise, les enfants de Dieu accourent de tous les points de cette immense région primitivement confiée à la sollicitude de l'évêque de Québec, pour rendre grâces à Dieu des bénédictions répandues sur cette Eglise, mère féconde de tant d'autres églises disséminées sur la plus grande partie de l'Amérique septentrionale.

Voyez comme tout ce qui frappe nos regards respire la joie, la joie pure et sainte, dont la religion seule a le secret. Ces détonnations pacifiques de l'airain guerrier, ces illuminations splendides, ces arcs de triomphe, ces chants d'allégresse, ces magnifiques décorations, cette nombreuse affluence de fidèles, cet innombrable cortège de prêtres, tout nous rappelle la prophétie du saint homme Tobie (2) annonçant le bonheur de Jérusalem, où le joyeux alleluia devait un jour se faire entendre de toutes parts : *et per vicos ejus, alleluia contabitur.*

Mais votre présence ici, Messieurs, parle plus haut que toutes nos paroles, car elle est à la fois la démonstration vivante de la bénédiction accordée à ce siège de Québec, et le témoignage le plus précieux de l'affection filiale dont vos cœurs sont animés à son égard. Eh! comment une mère ne serait-elle pas au comble de la joie en voyant réunis à ses côtés un si grand nombre de ses enfants, couronnés de gloire, et enrichis des vertus et des mérites d'un glorieux apostolat!

Afin que rien ne manque à la joie de notre fête, Celui que nous appelons tous notre père, le glorieux martyr du Vatican, l'immortel Pie IX, prenant part à la joie de ses enfants du Canada, ouvre les trésors de l'Eglise, et, par une faveur insigne, confère à l'antique église de Notre-Dame de Québec le titre auguste de *Basilique mineure*.

Que dis-je, Messieurs et mes chers frères, Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, au jour de l'anniversaire de la dédicace, se promenait dans l'enceinte du temple, n'est-il pas ici au milieu de nous? Du fond de son tabernacle il jette des regards d'amour sur cette assemblée, il nous bénit, il entend notre prière, il prend part à la joie de ses enfants.

Mais quel est donc le secret de cette merveilleuse fécondité qui fait en ce jour l'objet de notre reconnaissance envers le Très-Haut? Comment l'Eglise de Québec, si petite et si faible dans ses commencements, est-elle devenue, après deux siècles, si grande et si forte?

Un jour Jésus-Christ dit à ses Apôtres : *Ego elegi vos ut eatis et fructum offeratis et fructus vester maneat.* Je vous ai choisis

afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Parole puissante qui a fait l'Eglise catholique telle que vous la voyez aujourd'hui après dix-huit siècles, une et féconde. Parole puissante qui se vérifie dans chacun des rameaux verdoyants de ce grand arbre.

Il y a deux siècles, le vicaire de Jésus-Christ envoya un évêque à Québec, et lui adressa la même parole, eu nom du Seigneur : *Elegi vos ut eatis*.....

Va vers ces peuplades nombreuses qui remplissent les forêts de l'Amérique du Nord : fais entendre la bonne nouvelle sur les bords des lacs et des grands fleuves ; va rendre témoignage à Jésus-Christ d'un océan à l'autre et depuis le pôle jusqu'à l'équateur. *Eritis mihi testes usque ad ultimum terre* ; sois le fondateur d'une Eglise nouvelle dont la grandeur et la beauté ajoutent un nouveau joyau à la couronne de l'épouse du Christ ; fais-moi le peuple le plus beau, le plus heureux et le plus catholique du monde.

Parole souveraine qui a fait l'Eglise de Québec telle que nous la voyons aujourd'hui après deux siècles d'existence, fidèle image de l'unité et de la fécondité de l'Eglise catholique, sa mère. Parlons d'abord de cette unité admirable qui fait la force et la beauté de l'Eglise catholique.

I

C'est Jésus-Christ qui a posé la pierre angulaire de ce majestueux édifice qui s'appelle l'Eglise : il se l'est acquise au prix de son sang, au jour de ses douleurs ; il l'a aimée comme son épouse chérie.

Cette Eglise, objet des pensées éternelles de Dieu, n'est pas une institution vaine et inutile : créée de Dieu, immédiatement gouvernée par Dieu, elle est une société parfaite, la première des sociétés, et les respects des siècles ont sanctionné la divinité de son origine.

En envoyant ses apôtres vers les quatre vents du ciel, Jésus-Christ les a dispersés, sans les diviser. Comme le soleil disperse ses rayons à travers l'espace sans se diviser et sans perdre de son éclat ; de même l'Eglise, source inépuisable de vérité, répand la lumière sur tout l'univers et éclaire les intelligences qu'une charité mutuelle, dont le foyer est Dieu lui-même, unit dans une même communion.

Et pour empêcher que personne ne vint à perdre à son égard ces sentiments de confiance que des enfants doivent avoir pour une mère, le Sauveur a orné et enrichi son Eglise de dons les plus propres à lui concilier leur estime et leur respect, tel que le privilège d'infailibilité dû à l'assistance "continue" qu'il lui a promise." (3).

Cette autorité vivante, infailible que possède l'Eglise, ne divise pas, mais rapproche, unit les intelligences, auxquelles elle propose à croire les mêmes vérités ; elle produit l'union des esprits ; des cœurs et des volontés. Et c'est pour cela que Dieu l'a couronnée de gloire en la revêtant des caractères les plus capables de la faire respecter par les hommes.

L'Eglise catholique est sainte dans son chef, qui est Jésus-Christ ; sainte dans sa doctrine qui conduit à la sainteté ; sainte dans ses membres qui ont reçu la grâce du baptême, le pardon des péchés, et qui sont revêtus de Jésus-Christ.

Elle est apostolique parce qu'elle enseigne la même doctrine qu'ont enseignée les Apôtres ; parce qu'elle a les mêmes sacrements qu'au temps des Apôtres ; parce que la succession de ses évêques et de ses docteurs remonte jusqu'aux Apôtres.

Elle est catholique ou universelle parce que, selon l'expression de saint Augustin, de l'orient au couchant elle brille de l'éclat d'une seule et même foi.

Elle est une dans sa doctrine, la même en tous lieux et chez tous les peuples de la terre ; une dans ses sacrements et dans son Chef suprême, soit invisible, c'est-à-dire Jésus-Christ, soit visible, c'est-à-dire, le successeur légitime de saint Pierre sur le siège de Rome ; une aussi dans l'union de tous les évêques avec le souverain-pontife, vicaire de Jésus-Christ.

Loin de moi, Messieurs et M. C. F., la pensée de vouloir assimiler en toutes choses une église particulière à l'Eglise universelle à qui seule ont été promis et accordés, d'une manière absolue, les privilèges divins et les caractères surnaturels dont je viens de parler. Mais nous serait-il défendu d'étudier, de contempler avec amour et admiration dans notre chère église de Québec la part de privilèges que la bonté divine a daigné lui accorder, comme à un membre chéri de l'Eglise universelle? L'Apôtre pose ce principe absolu : *Si la racine de*

(3) Perrone.

(1) Mgr. E. A. Taschereau, Archevêque de Québec.

Etaient aussi présents : Messieurs Taché, archevêque de Saint-Boniface ; Lynch, archevêque de Toronto ; Rodger, évêque de Chatham ; Crinnon, évêque de Hamilton ; C. Larocque, évêque de Saint-Hyacinthe ; Fabre, évêque de Gratiopolis ; Sweeney, évêque de Saint-Jean Nouveau-Brunswick ; Garlagnini, évêque de Havre de Grâce ; Langevin, évêque de Rimouski ; McIntyre, évêque de Charlottetown ; Duhamel, évêque de Outaouais ; McKinnon, évêque d'Arichat ; Cameron, coadjuteur de Monseigneur d'Arichat ; Lalléche, évêque des Trois-Rivières ; Jamot, évêque du Saull Sainte-Marie ; Ryan, évêque de Buffalo ; Gossbriand, évêque de Burlington ; Persico, évêque de Bolina in partibus ; Welsh, évêque de London ; McQuaid, évêque de Rochester, Wadhams, évêque de Ogdensburg et plus de 400 prêtres.

(2) Tobie XIII, 22.